

Rédacteur en chef :  
Anicet SINAGAYE

# L'Étoile

Rédacteurs:  
Eugène NIRERA  
Athanas Nahimana

**Prix : 150 F**  
Abonnement annuel 5.000 FBu  
Abonnement semestriel : 2.700 FBu  
Abonnement trimestriel : 1.400 FBu

Hebdomadaire d'Information et d'Opinion,  
B.P. 5200, Tél: 23.3758  
Compte n° 5685/10 BCCI

N° 14

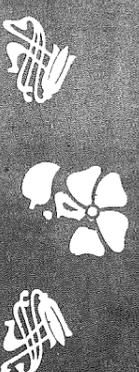
DU 16 AU 26 MAI 1994

## DECLARATION DE POLITIQUE GENERALE DU PARENA



Jean-Baptiste BAGAZA Président du PARENA  
Ce samedi 14 Mai 1994, un nouveau parti, le Parti pour le Redressement National, a tenu son Assemblée Générale constituante à l'ODEON PALACE. Une foule immense était massée à l'intérieur et autour du bâtiment à partir de neuf heures du matin.  
Malgré des coupures de courant survenues apparemment à l'occasion, le public a attendu patiemment l'ouverture de la séance sous une chaleur torride.

Lorsque l'ex-président BAGAZA est arrivé aux environs de midi, il a été ovationné très longuement par cette foule compacte.  
Jean-Baptiste BAGAZA a été approuvé comme Président du PARENA et a présenté un Comité Directeur Provisoire composé essentiellement de jeunes gens.  
Les moments les plus chauds ont été la lecture de la Déclaration (Suite à la 2ème page)



PROBLEMES DE L'AIDE  
AUX DEPLACES

CERTAINS ELEVES HUTUS  
RECLAMENT UNE ANNEE  
BLANCHE !

L'Ambassadeur du  
BURUNDI à KIGALI en  
campagne de pacification à  
ISARE.

BURUNDI : QU'EST-CE  
QUI FIT COURIR LES  
PUISSANCES ?

CRI D'ALARME D'UN  
COMPATRIOTE A U  
PEUPLE BURUNDAIS  
SINISTRE.

Une thérapie contre le mal  
burundais.

SUR LA PISTE DES  
ASSAILLANTS.

TRAFFIC D'ARMES.

# DECLARATION DE POLITIQUE GENERALE DU PARENNA

Suite de 1ère page

de Politique Générale du Parti et le discours en KIRUNDI de Jean-Baptiste BAGAZA.

Cette Déclaration de Politique Générale a ceci de particulier qu'elle met en avant une idéologie nouvelle, une nouvelle conception de l'Unité Nationale, laquelle nouvelle conception est passée pratiquement inaperçue devant la foule qui était enivrée par un enthousiasme peu ordinaire.

La Déclaration de Politique Générale commence par constater que l'actuelle conception de l'Unité Nationale, qui en substance n'a pas changé depuis les régimes monarchiques, n'a pas permis d'éviter aux barundi les catastrophes, les massacres interethniques;

Dès lors, d'après cette Déclaration, il serait bien à propos de réfléchir à une nouvelle conception de l'Unité Nationale. Le PARENNA propose le nouveau concept d'UNITE DANS LA DIVERSITE.

L'Unité dans la Diversité est loin d'être une négation de l'Unité Nationale. Au contraire, elle se veut un enrichissement, une

actualisation de cette Unité Nationale. L'Unité dans la Diversité veut reconnaître d'abord les différentes catégories sociales burundaises et cherche ensuite à en tenir compte dans la gestion politique, économique et culturelle du pays. Elle aurait des implications territoriales si nécessaire. A ce propos, certains ont vu dans la Déclaration une volonté ferme de partition du pays. A la lecture attentive de la Déclaration, on constate qu'il ne s'agit point d'une volonté ferme d'opérer un partage géographique du BURUNDI.

Dans son discours en KIRUNDI, Jean-Baptiste BAGAZA a été explicite à ce sujet.

Le PARENNA propose une gestion concertée, consensuelle du pays. Il prêche l'Unité des barundi en tenant

compte des diversités. Mais, d'après le PARENNA, si le danger d'extermination subsiste, il vaudrait mieux une séparation des bahunu et des batutsi. Un militant du PARENNA à qui nous demandions de nous expliquer cet argument audacieux nous a répondu en ces termes : "Supposez que vous êtes mariés à une femme avec qui vous ne vous entendez pas du tout. Est-ce que vous ne préféreriez pas divorcer plutôt que de la tuer ?" Sans commentaire.

Enfin de compte, on aura constaté plusieurs choses. D'abord, l'originalité du PARENNA réside dans cette nouvelle conception de l'Unité Nationale. Ensuite on a constaté que le PARENNA bénéficie déjà d'une grande popularité en Mairie de BUJUMBURA. Les partis de l'opposition risquent, d'en faire les frais car, la jeunesse de l'opposition qui a une grande soif d'un leader

(Suite à la 3ème page)



# DECLARATION DE POLITIQUE GENERALE DU PARENA

Suite de la 2ème page

politique semble l'avoir trouvé en la personne de Jean-Baptiste BAGAZA. Térance NZANZE QUI était assis pas très loin de BAGAZA et qui semblait approuver ce qui se passait a certainement constaté la chose.

Ignace BANKAMWABO qui était au premier plan a eu l'occasion de compter les déserteurs de I'ANNADE qui sont allés jusqu'au sein du Comité Directeur Provisoire du PARENA. Et Cyrille SIGEJEJE n'a même pas pu pénétrer à l'intérieur de la salle,

tellement la foule était compacte. Bref, il ne manquait que NTIBANTUNGANYA et MAYUGI. Pour votre information, nous vous transmettons ci-après le texte intégral de la Déclaration de Politique Générale du PARENA.

Anicel SIMAGAYE

## DECLARATION DE POLITIQUE GENERALE DU PARTI POUR LE REDESEMMENT NATIONAL (PARENA)

Le peuple burundais a évolué comme tous les autres peuples de la terre, il a vu son territoire, son système social et son régime politique varier au cours des âges. Le Parti pour redressement National (PARENA) présente aux Burundais un projet de Société pour notre temps.

Ayant opté résolument pour une démocratie pluraliste, les membres fondateurs du PARENA mettent en avant les principes suivants pour le Renouveau du Burundi.

1. Le progrès économique et la justice sociale.
2. La démocratie et l'ordre public.
3. L'unité dans la diversité.
4. L'indépendance nationale et la souveraineté du peuple.
5. L'édification d'une économie nationale prospère.

### 1. Le progrès économique et la justice sociale.

Dans sa marche vers le progrès, la liberté et la recherche du bonheur, la société burundaise a rencontré et rencontré divers obstacles et goulots d'étranglement qui sont principalement le divisionnisme, le fractionnisme et les mentalités rétrogrades.

#### a) Le divisionnisme et le fractionnisme.

La société burundaise a connu et connaît encore des contradictions internes d'origine à la fois sociale et catégorielle. La division en classes sociales et en catégories antagonistes a retardé le progrès économique et occasionné des luttes de classes, des programs et autres massacres interethniques. Il importe d'analyser en profondeur ces divisions et trouver des solutions appropriées. L'unité des Burundi s'est forgée depuis des temps immémoriaux et est fondée sur l'unité territoriale, culturelle, linguistique, philosophique et religieuse. Néanmoins cela n'a pu empêcher la survivance des catégories dites Ubwoko des Bahutu, des Batusi et des Batwa improprement appelées ethnies par les anthropologues du début de ce siècle. Néanmoins ce terme d'ethnie s'est tellement généralisé qu'il faut au minimum l'accepter provisoirement.

L'idéologie monarchiste, la pratique coloniale ainsi que les régimes républicains du Burundi indépendant ont piéché et

continuent à prêcher avec plus ou moins de bonheur la nécessité de maintenir l'unité nationale et de fonder les différentes catégories en une seule nation sans ethnies, la nation burundaise. Les rivalités ethniques, faites de violences, assassinats, massacres, programs nous font croire qu'il faut concevoir l'Unité Nationale, qu'il faut exploiter le concept d'Unité dans la Diversité". Il faut reconnaître les différentes catégories composant la société burundaise, en tenir compte sur l'échiquier territorial, dans la Constitution, les lois et la pratique politique afin de conjurer à jamais ces calamités que sont les massacres, les programs et les guerres civiles. Pour cela le Parti pour Redressement National propose de réduire les inégalités sociales, de lutter contre la pauvreté, l'exploitation de l'homme par l'homme ainsi que la gabegie dans la gestion des Finances publiques.

### b) La mentalité rétrograde.

Beaucoup de Burundais et dans plusieurs régions du pays s'adonnent encore aux pratiques et croyances obscurantistes tels les Abarozzi (envouteurs), les Abapfumu (devins), les Abavurati (pluviateurs), ibitega, ibifaro, etc ...

## MAGASIN LE POINT.

**AMEUBLEMENT, AMEUBLEMENT,  
DE VOTRE MAISON.**

**De très beaux rideaux confectionnés à  
votre goût et montés à domicile.**

**Des Coussins de salon couverts avec de  
très beaux tissus.**

**Des Matelas.**

**Des Oreillers.**

**- Des Draps  
Tout Travail d'Ameublement.**

**Une seule adresse: "MAGASIN LE POINT"**

**dans l'angle de l'Avenue la  
Mission et du Boulevard  
de l'UPRONA,  
Tél.: 22.6440**

**Un environnement sain  
est un lieu irremplaçable.  
Protégeons-le, demain  
Sera trop tard**

# DECLARATION DE POLITIQUE GENERALE DU PARENA

Suite de la 3<sup>ème</sup> page

Ces croyances et ces pratiques créent la zizanie au sein du peuple et constituent un handicap majeur pour l'épanouissement individuel et le progrès social. Le Parti pour le Redressement National se propose de lutter résolument contre ces pratiques et ces croyances par la formation continue, l'information et la mobilisation du peuple vers plus de rationalisme. Il en est de même pour la tendance au fatalisme, à la résignation et au défaitisme. C'est un phénomène négatif de notre culture et de notre mentalité. Il décourage l'effort vers plus de connaissance, plus de combativité et plus de production. Par la mobilisation pour le changement des mentalités, le PARENA se propose de lutter résolument contre ces croyances et pratiques obscurantistes, de créer un esprit nouveau fait de courage, de combativité et de patriotisme. C'est une condition tout aussi importante pour l'épanouissement individuel et le progrès social.

## 2. La Démocratie et l'ordre public.

La Démocratie est généralement définie comme étant le Gouvernement du peuple ou Self Government. Le PARENA soutient effectivement le principe selon lequel les gouvernements doivent être mis en place par le peuple. Les gouvernements doivent rester en contact avec le peuple pour lui rendre compte à tout moment de leurs agissements. D'une façon ou d'une autre, la population devra être à même d'opérer des changements à tout moment lorsque les actes ou les programmes du gouvernement ne lui conviennent plus. Les modalités de mise en oeuvre de ces principes doivent tenir compte des réalités nationales, telles le sous-développement, l'analphabétisme, une société profondément divisée en catégories (ethnies) rivales, le manque de culture démocratique des dirigeants et de la population. La Démocratie est caractérisée, dans les pays occidentaux, par la règle de la majorité tempérée (corrigée) par les droits fondamentaux de l'homme et la protection de la minorité politique. La dictature de la majorité est contrecarré par la séparation des pouvoirs et le respect des lois.

Les droits fondamentaux de l'homme et la protection de la minorité sont inaliénables; ils ne peuvent pas être mis en cause ni par un vote majoritaire ni par la pratique de gouvernement. Dans une société profondément divisée (comme c'est le cas pour la société burundaise), la règle de la majorité peut et doit même être éclipée par le principe de négociation, de compromis et de consensus. Pour ce qui est du Burundi, des aménagements à la fois territoriaux et institutionnels devront être trouvés en vue de garantir la sécurité des personnes et des biens surtout pour ceux qui seraient menacés d'extermination.

## 3. L'unité dans la diversité.

Comme nous l'avons évoqué plus haut, l'unité du peuple burundais s'est forgée au cours de l'histoire sur des expériences heureuses et malheureuses vécues en commun. Malgré les épreuves que le peuple burundais vient de subir pendant ces trente dernières années la volonté de vivre ensemble reste vive. L'ère nouvelle de la démocratie multipartite peut remettre en cause cette volonté de vivre en commun. Comme elle peut tout aussi bien pourvoir à son renouvellement. Tout dépendra du génie propre du peuple burundais et de la sagesse de ses dirigeants. Les formations politiques, les institutions du pays, les organisations syndicales et professionnelles, les organisations religieuses, les groupes de pression d'intérêts privé ou public devront cultiver une éthique de tolérance qui ne compromet pas de consensus dans la solution des conflits qui ne manqueront pas de surgir. Le PARENA accepte l'idée que les conflits sont inévitables compte tenu des contradictions inhérentes à la société burundaise et qu'il est important de développer au sein de la société une attitude encline à la négociation, au compromis et au consensus et même au besoin,

recourir à un quelconque arbitrage plutôt que de recourir aux violences, aux assassinats, aux massacres qui ont caractérisé le pays pendant les trente dernières années. Bref il faut développer une culture démocratique au sein de notre peuple. Tous les problèmes devraient dès lors être abordés dans cette optique.

Pour ce faire, le PARENA propose un réexamen du concept d'Unité Nationale. L'Unité Nationale, telle que vue et prêchée par les régimes antérieurs n'a pas permis d'éviter les catastrophes. Il faut promouvoir une conception renouvelée, conforme à la réalité. L'Unité Nationale ne présuppose pas une société unidimensionnelle. Pour le PARENA, l'Unité Nationale ne pourra se faire qu'en respect des diversités, des différences entre les individus et entre les catégories sociales. La nation sera un creuset où chaque individu, où chaque catégorie sociale apportera ses particularités pour édifier une société culturellement, économiquement et politiquement plus riche. C'est cela que le PARENA appelle l'unité dans la diversité. Le PARENA est prêt à y apporter sa contribution.

## 4. L'indépendance nationale et la souveraineté du peuple.

L'indépendance nationale est une valeur à défendre constamment, elle permettra au peuple burundais de décider librement et d'être responsable de son destin. Dans un monde en interdépendance ou l'esprit colonialiste, le "dominationisme" des grandes et moyennes puissances reste vivace, il importe que le PARENA oeuvre pour la transformation des structures économiques et sociales et pour le changement des mentalités de telle sorte que le peuple exerce véritablement la souveraineté sur les décisions qui engagent son avenir. La solution des problèmes internes sans ingérence étrangère, l'esprit de compter sur ses propres forces nous permettrons de nous prendre en charge et de ne pas céder à la tendance à la mendicité, laquelle mène inévitablement à la recolonisation et à l'esclavage. Les apports de l'extérieur ainsi que la solidarité internationale devront être recherchés. Ils répondront aux besoins de notre société et viendront compléter l'effort national. C'est là une condition importante pour garantir la liberté et la dignité de notre peuple. Notre politique étrangère devra se soumettre à cet impératif. Elle sera une activité recherchant la paix et cultivant l'amitié entre les peuples. Le bon voisinage et le règlement des conflits par la négociation sera le principe de base qui nous guidera dans nos rapports avec les pays et les peuples avec lesquels nous sommes liés par l'histoire et la géographie. La non-ingérence dans leurs affaires intérieures facilitera les échanges nécessaires et mutuellement avantageux dans tous les domaines de la vie économique et sociale.

## 5. Pour l'édification d'une économie nationale prospère.

La liberté économique, la liberté d'entreprendre individuellement ou en association n'importe quelle activité économique est le premier principe qui guidera la politique économique du PARENA. Nous pensons que le libre marché est à même de pourvoir, mieux que tout autre système de réglementation ou de planification, à la croissance économique et à la prospérité générale. Néanmoins, les travers, les déreglements et les crises de l'économie de libre marché doivent être pris en compte. Ils doivent être régulés, corrigés par une action gouvernementale adéquate en vue de juguler les crises dans la production, lutter contre la pauvreté et les inégalités sociales. Tel sera le deuxième principe qui guidera notre politique économique et sociale. Dans le cadre de ces deux principes, un programme économique et social sera élaboré par les instances habilitées du Parti.